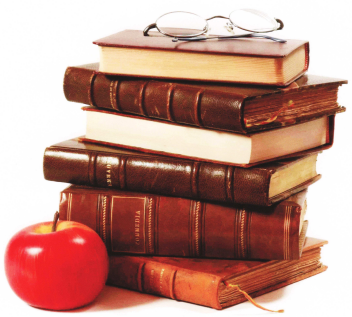

La Pomme

Bulletin périodique de la Fondation
Archives Vivantes

N° 4 - Printemps 2014

N° ISSN 2296-4673 - Prix de l'édition papier : CHF 2.–

Editorial

Cette 4e édition de LA POMME s'est fait attendre, le rédacteur ayant été immobilisé plusieurs mois suite à des ennuis de santé.

Tout est maintenant rentré dans l'ordre et les affaires peuvent reprendre leur cours normal : tri des documents, inventaire de la bibliothèque et, surtout, recherche de fonds…

M. Gérard Dubois, de Buttes et Colombier, a rejoint le pool des archivistes bénévoles. Afin de mettre immédiatement ses compétences à l'épreuve, nous lui avons confié le tri des documents contenus dans les nombreux dossiers éponymes archivés… Merci Gérard !

Dixième anniversaire

Les modestes festivités de notre dixième anniversaire nous ont apporté de nouveaux Amis et ont permis d'améliorer les recettes ordinaires grâce à la contribution de plusieurs entreprises de la région. Merci de ce coup de pouce bienvenu.

Par ailleurs, nous recevons de plus en plus de demandes de renseignements par téléphone et par courriel. La gratuité de ce service est notre meilleure publicité.

L'exposition prévue avant l'hiver a été reportée à cette année en raison des circonstances évoquées plus haut.

Justin Samuel Recordon
1898-1960

Qui ne connaît pas "La Casba", située sur les pentes du Cochet, sur le territoire de la commune de Sainte-Croix ?

La Casba

Idéalement située sur les pistes de ski et de raquettes en hiver et sur celles de VTT en été, La Casba cherche aujourd'hui un repreneur, Marguerite Jaccard, la tenancière actuelle, cherchant à raccrocher son tablier.

Cette buvette d'alpage, à la fois cabane refuge et restaurant, a été construite au début du siècle dernier par une équipe de copains autour des frères Hösli – grand-père et grand-oncle maternels de Michel Bühler – bientôt rejoints par Justin Recordon. Recordon était un pur Sainte-Crix, comme l'atteste la généalogie établie par Philippe Alber et Michel Kreis, tous deux membres de la première heure de la Fondation Archives Vivantes.

Justin Samuel, fils d'Edouard Justin Recordon et de Jeanne Marguerite née Jaccard, est né à Sainte-Croix le 26 juin 1898 et mort à Lausanne le 3 juillet 1960.

Resté célibataire, Justin est demeuré fidèle au poste, alors que toute la première équipe a progressivement quitté l'aventure. Justin fera de la Casba la buvette que l'on connaît encore aujourd'hui. C'était un personnage excentrique, vivant à demi nu une grande partie de l'année. Figure locale, il a fait de ces hauts lieux une étape incontournable pour les randonneurs de la région. On buvait, paraît-il, sa fameuse « tisane du bois tordu », élixir dont on a aujourd'hui perdu la recette.

Justin Recordon (à demi nu à droite)

Justin Recordon y restera pratiquement jusqu'à sa mort et la Casba lui survivra pendant plus d'un demi-siècle sans perdre de son cachet d'autrefois.

Olivier Lador, président des Amis de la Fondation s'est rendu chez Robert Junod père de l'automatier François Junod et neveu de Justin Recordon. Celui-ci lui a confié les deux pages de son journal consacrées à notre héros.

Généalogie patronymique ascendante de Justin Samuel Recordon

RECORDON Jérémie

RECORDON Jeanne Marguerite

RECORDON Joseph
° ../../1728
+ 29/11/1800 Sainte-Croix (VD)

PAILLARD Marie Judith
° ../../1728 Sainte-Croix (VD)
+ 29/10/1800 Sainte-Croix (VD)

x 17/10/1754 Sainte-Croix (VD)

RECORDON Timothée Nicolas dit Colin
° ca ../../1755
+ 28/02/1827 Sainte-Croix (VD)

BORNAND Marie Judith
° ca ../../1758
+ 24/02/1827 Sainte-Croix (VD)

x 27/07/1780 Sainte-Croix (VD)

RECORDON Pierre François
° 13/11/1791 Sainte-Croix (VD)
+ 18/12/1876 Sainte-Croix (VD)
Horloger

BORNAND Rose Susette
° 04/07/1794 Sainte-Croix (VD)

Denteleuse

x ../../1818

RECORDON Eugène
° 26/01/1819 Sainte-Croix (VD)
+ 04/05/1864 Sainte-Croix (VD)
Horloger

JACCARD Lucie
° 08/05/1819 Sainte-Croix (VD)

x 31/12/1842 Yverdon (VD)

RECORDON Henri Justin
° 05/12/1845 Sainte-Croix (VD)
+ 10/07/1925 Sainte-Croix (VD)

BORNAND Marie Louise
° 02/06/1846 Sainte-Croix (VD)

x 30/11/1867 Sainte-Croix (VD)

RECORDON Edouard Justin
° 26/02/1868 Sainte-Croix (VD)

Musicien

JACCARD Jeanne Marguerite
° 21/04/1870 Sainte-Croix (VD)

Musicienne

x 15/10/1897 Sainte-Croix (VD)

RECORDON Justin Samuel
° 26/06/1898 Sainte-Croix (VD)
+ 03/07/1960 Lausanne (VD)
Tenancier de la Casba

Célibataire

La Casba, refuge de mon oncle Justin, frère aîné de ma maman

… Pour l'historique, La Casba avait été construite entre les années 1920-1921 par une équipe de copains du bas de Sainte-Croix, où la gymnastique et les autres sociétés n'avaient rien à voir avec cette bande, en partie employée dans les usines de la place, surtout chez Thorens SA. Selon les documents de maman, ils étaient 11 copains du bas du village désireux, comme pour d'autres quartiers, de pouvoir s'offrir leur villa forestière. Parallèlement, il y avait l'équipe du Creusot, vers les Praises, celle des Avattes, celle du Nid d'Aigle et, pour les Cabis, ceux du Puits de Jacob… et toutes les autres. Ces 11 copains étaient : Eugène Bissat, Gérald Jaccard, Félix Mermod (devenu député radical), Georges Hösli, Marcel Hösli, Eric Hösli, Robert Leuba, Fernand Guillon, Marcel Bugnon, Arnold Jaques et Justin Recordon.

Tout le bois, acheté avec leur cagnotte à la scierie d'à-côté, avait été débité au fur et à mesure de l'avancement de la construction dans la grange de la rue du Jura 35. Toute l'équipe y travaillait le soir à la sortie des usines, jusqu'à des minuit, avec les outils rudimentaires de l'époque. Ils avaient dû faire sauter quelques coups de mine pour préparer l'emplacement et, surtout, faire la citerne et la cave, entièrement dans la roche. Comme les usines travaillaient à ce moment là les samedis, ils montaient une partie du travail déjà exécuté à dos d'homme les samedis en fin de journée. Les spécialistes du montage et de l'ajustage construisaient ce refuge, les autres moins manuels apportaient leur savoir-faire à d'autres tâches d'aménagement extérieur, puis ils redescendaient de nuit au village pour remonter le dimanche matin au chantier. Ils étaient courbés sous de lourdes charges portées à deux hommes, pour les costauds, et ceci jusqu'à l'accomplissement du chantier. La construction s'est étalée sur deux années. Le fourneau potager avait été entièrement monté de nuit dans un atelier de l'usine Thorens, au nez et à la barbe des patrons, de même que le carrousel voltigeur avec ses sièges suspendus à des chaînes, que l'on faisait tourner avec une grande manivelle (1926).

Pendant plusieurs années l'équipe organisa la Mi-Eté avec accordéon, soupe aux pois, etc. Il y avait également une poutre à bascule, un jeu de plaques et une balançoire… Puis les mariages des uns et des autres ont provoqué petit à petit l'éclatement du groupe entre les années 1928 et 1930. L'oncle Justin est resté un irréductible célibataire, avec le caractère bien trempé d'un homme des bois. Il proposa de racheter toutes leurs parts et mes grands-parents durent aider leur Justin à satisfaire ce caprice.

Ce que je conserve comme souvenir de la Casba, quand j'étais

petit puis adolescent, c'est d'avoir vu mon oncle Justin recevoir constamment des reproches de ma maman et de ses trois autres sœurs lorsqu'elles étaient appelées pendant leurs vacances pour venir donner un coup de main, tellement il y avait de monde certains samedis et dimanches d'été ; des reproches sur son accoutrement plus près du nudiste que de l'homme des bois. Il faisait exprès de très peu se vêtir pour bien emm… tout son monde et c'était comme cela que Justin était apprécié de tous ses amis. Si nous avisions d'arriver à la Casba en dehors des repas, combien de fois maman et moi le trouvions, nu comme un ver, en train de se laver dans une grande seille remplie d'eau de pluie !

Si son originalité était indéniable, sa générosité était exceptionnelle en dehors de tout ce qui pouvait être conventionnel. Il a tenu cette buvette d'alpage durant environ 25 ans, été comme hiver. Pour ses transports il n'avait pas d'autre moyen que le sac à dos et, chargé comme un mulet, il montait ses victuailles pour la semaine. Le vendredi, il utilisait le char à deux roues tiré par le cheval de M. Cruchaud des Pra-Buchon pour monter le vin de chez Tutu Martin, les légumes de chez Dutoit, la viande de chez Jaccard-Pincette, le pain de chez Taillaule et le reste de l'alimentaire de chez le P'tit Hofer et des autres commerçants de la Charmille. Les limonades venaient de chez Margot, de la place du Pont.

La cuisine de l'oncle Justin était très appréciée grâce aux recettes de ma grand-maman Jeanne. Tous les matins, durant la belle saison, il partait au lever du jour pour le chalet du Sollier pour s'y approvisionner en lait, beurre et crème fraîche et déjeuner avec l'amodiateur.

Son équilibre indispensable à cette vie d'ermite il le trouvait auprès de sa chère maman. Il avait toujours sa chambre à la maison de l'avenue des Alpes et, quand il avait la déprime des jours creux, il redescendait de là-haut pour venir se retaper, se laver et changer de vêtements, toujours bien entretenus par cette brave et gentille maman.

Le départ pour l'au-delà de ma chère grand-maman s'est produit le 30 décembre 1950 à l'âge de 81 ans. En perdant sa maman, mon oncle Justin a tout perdu. A l'âge de 54 ans il a perdu son ultime refuge en cas de besoin. Il a hérité de sa part de la maison et de la gratuité de sa chambre située de plain-pied, devenue tout d'un coup ce grand appartement plein de vide.

Déjà malade, il a bien essayé de continuer à maintenir la Casba, comme avant le départ de sa maman, mais l'esprit n'y était plus. Il la vendit finalement à Bornand des Replans vers 1954.
…

Extraits du journal de Robert Junod, 86 ans, neveu de Justin Recordon, publiés avec l'autorisation de l'auteur.

Conseil de fondation

Le Conseil de Fondation, composé de MM. Nicolas Penseyres, Michel Kreis, Philippe Alber, Arnaud Juvet, Sylvain Gailloud et Jean-Samuel Py s'est réuni le vendredi 28 mars sous la présidence d'Eric Nusslé, président fondateur, afin d'adopter les comptes de l'année 2013 établis par M. Olivier Martin.

Le Capital de la Fondation s'élève à CHF 5'204.95 à fin 2013 et l'année se termine par une perte de CHF 105.60 due aux frais engendrés par le 10ème anniversaire, en particulier par l'édition de "La Pomme".

Celle-ci sera toujours diffusée en ligne gratuitement, mais des exemplaires sur papier seront disponibles à la demande au prix de CHF 2.--, y compris pour les numéros déjà parus.

Afin de renforcer le Conseil et d'assurer la transition en cas de défaillance du président fondateur, il a été procédé à l'élection de M. Frédéric Nusslé, 36 ans, employé à la Banque Alternative Suisse. Frédéric Nusslé faisait déjà partie des Amis de la Fondation depuis plusieurs années.

Enfin, le fonctionnement de notre Fondation étant basé sur le bénévolat et son financement assuré par vos cotisations, nous vous prions de réserver bon accueil au bulletin de versement joint à la convocation pour la prochaine Assemblée générale de l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes, qui se tiendra le mercredi 16 avril à 18h00 à l'Hôtel de La Poste à La Côte-aux-Fées.

Nous vous rappelons que la cotisation annuelle n'est que de CHF 30.-- et qu'elle donne droit à la consultation des dossiers et à l'accès à la bibliothèque de la Fondation, ainsi qu'à l'obtention gratuite en ligne de "La Pomme" au format *PDF*.

Il suffit pour cela de venir, en annonçant préalablement votre présence par téléphone (au n° 079 471 42 91) ou par courriel (nussle@fastnet.ch), le mercredi, jeudi ou vendredi matin. Les locaux sont en principe ouverts ces trois jours entre 09h00 et midi.

Frédéric Nusslé

Armoiries inconnues

Nous cherchons à identifier les armoiries ci-dessous. Les deux premières appartiennent probablement à des familles du canton de Neuchâtel, alors que celles figurant sur la montre ci-contre appartiennent plutôt à une famille d'origine germanique.

Blasonnement :

D'argent à la frette de sable.

Blasonnement :

D'azur à la lettre "h" accompagnée en chef de deux étoiles d'or à six rais et en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople (bordure ?).

Ces armoiries sont absentes de tous les armoriaux de notre bibliothèque… et il est beaucoup plus facile de rechercher le blason d'une famille que de trouver à qui attribuer des armoiries inconnues !

Merci au lecteur passionné d'héraldique qui nous permettra de mettre un nom sur l'un ou l'autre de ces blasons. Nous lui offrirons, en récompense, une brève étude sur son patronyme.

Vous pouvez soumettre vos questions relatives à la généalogie et à l'héraldique à notre Rédaction ; nous les publierons dans un prochain numéro de "La Pomme".

Adresse de la Rédaction :

Case postale 19
2117 La Côte-aux-Fées
nussle@fastnet.ch

Pensées généalogiques

Seul un généalogiste peut considérer un pas en arrière comme un progrès.

L'hérédité : tout le monde y croit jusqu'à ce que ses enfants agissent comme des imbéciles !

Beaucoup d'arbres généalogiques ont commencé par être greffés.

L'auteur du proverbe *« qui cherche trouve »* n'était certainement pas généalogiste !

Le généalogiste ne cherche pas tellement l'aiguille dans la meule de foin mais plutôt le fil !

Pourquoi tant d'efforts puisque les statistiques tendent à prouver qu'il n'y a pratiquement aucune chance que nous descendions de notre plus lointain ancêtre trouvé ?

La généalogie est une science en voie de disparition en raison du remplacement du patronyme par le nom de famille à la carte. Merci les féministes d'avoir coupé le fil rouge !

S'il fallait un jour que les forêts disparaissent, l'homme n'aurait plus que son arbre généalogique pour pleurer.

Le compte à rebours du déracinement urbain trouve son expression la plus significative dans la faveur, voire la ferveur, dont jouit la généalogie.

Plus la vie est faite de changement (conjoint, maison, carrière), plus il devient nécessaire de rechercher ses racines pour trouver son équilibre.

La Chambre des généalogistes professionnels de Suisse romande distingue deux catégories de membres : les généalogistes familiaux et les généalogistes successoraux… Toute la différence réside dans le fait que les premiers recherchent des morts pour des vivants et les seconds des vivants pour des morts !

Il est parfois utile de savoir d'où l'on vient avant de vouloir savoir où l'on va…

★★★

Impressum :

Eric Nusslé, rédacteur,
Olivier Lador, André Durussel
& Michel Kreis, correspondants ;
Marinette Nusslé, Sylvain Gailloud
& Jean-Samuel Py, correcteurs.